



1. MATCH AMICAUX

PAU-ORTHEZ/CB – Vendredi 19 septembre 2008 à Auch

Après une première mi-temps laborieuse, les choletais sont finalement rentrés dans le match et se sont imposés 61-67 face à Pau-Orthez grâce à un travail collectif extraordinaire et à une défense agressive.

1er quart-temps

Cholet Basket tarde à rentrer dans le match et Pau en profite pour prendre les devants : 14-2 à la 4ème minute, puis 20-5 à la 8ème minute. Malgré un manque évident de rythme et de vitesse, CB revient en toute fin de période qui se conclue sur le score de 25-13 pour l'Elan Béarnais.

2ème quart-temps

Les choletais semblent plus accrocheurs dans ce second quart. Bien emmenés par Mike MOKONGO et solides en défense, les hommes d'Ermann KUNTER vont totalement brider l'attaque paloise qui n'inscrira que 4 points en 10 minutes. Score à la mi-temps : 29-27 pour Pau-Orthez.

A noter l'entrée intéressante de Keena YOUNG auteur de 4 pts et du jeune Espoirs choletais Kevin SERAPHIN 6pts.

3ème quart-temps

Au retour des vestiaires, les deux équipes sont au coude à coude et par deux fois DUNCAN et Mike MOKONGO vont ramener leur équipe respective dans le match grâce à des tris primés. CB va finalement prendre l'avantage en fin de quart temps 49-47.

4ème quart-temps

Dans cette dernière période, les choletais vont resserrer leur défense à l'image de Steeve HO YOU FAT qui impose une défense très stricte à l'arrière palois CURRY. A l'image de Mike MOKONGO, meilleur marqueur choletais ce soir, CB est dans une bonne spirale et l'adresse de Thomas LARROUQUIS à 3pts permet aux choletais de maintenir Pau à 5 ou 6 pts d'écart. Victoire choletaise 61-67.

Match amical

Les promesses choletaises

Bien que diminués, les Choletais ont décroché un second succès en huit jours face à l'Elan Béarnais (73-68), hier à Auch.

Une semaine après un premier succès au tournoi de Sablé-sur-Sarthe, les Choletais ont confirmé leur succès (73-68) en prenant la mesure d'une jeune équipe paloise. Les Maugeois ont pourtant connu une entame très délicate. Les hommes d'Erman Kunter ont eu du mal à canaliser les Américains Ducan et Curry, auteurs de plus de la moitié des points palois hier soir. Menés 16-2 (6^e) puis 20-5 (8^e), les Choletais refont surface grâce à deux paniers du jeune Séraphin.

Avec un panier primé du capitaine Mokongo, ils limitent l'écart à 8 points à l'issue du premier quart-temps (25-13). Ce n'est rien à côté de ce qui attendait les Palois ! Ils ne mettront pas plus de 4 points durant les dix minutes suivantes. Toujours privé des internationaux De Colo et Marquis, Cholet en profite pour revenir à 4 longueurs à la pause (29-27). C'est un tout autre match qui débutait alors. Deux missiles longue distance de Duncan, permettaient à CB d'égaliser dans un premier temps par Mokongo au-delà des 6,25 m (39-39, 26^e), puis de prendre l'avantage pour

la première fois de la soirée grâce à deux lancers francs de l'Iranien Nikkhah (46-47, 29^e). Le vainqueur des As, qui a annulé son match ce soir à Boulazac, entame même les dix dernières minutes avec deux points d'avance (47-49). Comme les deux quarts précédents, les Choletais remporteront ce dernier quart-temps pour donner un peu plus d'ampleur au score final, grâce notamment à un dernier panier primé du Palois d'origine Larrouquis. Avec ce troisième succès en sept matches de préparation, les Choletais peuvent attendre sereinement le retour des internationaux et des blessés en fin de semaine prochaine.

PAU-LACQ ORTHEZ : 68 CHOLET : 73

Mi-temps : 29-27 (25-13, 4-14, 18-22, 14-18). Spectateurs : 1300. Arbitres : MM. Creton et Acheen.

Pau Orthez : 33 paniers, dont 6 à 3 points et 13/18 aux lancers francs. *Les marqueurs* : Thomas (5), Heurtel (2), Sambe, Duncan (19), Mendy, (cap) Moncade, Curry (16), Molas, Raposo, Vaty (9), Fuller (11), Morency.

Cholet : 38 paniers, dont 5 à 3 points et 16/20 aux lancers francs. *Les marqueurs* : Young (8), Nikkhah (4), Larrouquis (7), Beaubois, (cap) Mokongo (18), Léonard, Falker (6), Ho You Fat (4), Wiggins (9), Séraphin (11).

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 20 septembre 2008

Pour cette première rencontre du Pro Stars des Pays de la Loire, CB rencontre le Champion de France en titre Nancy et ses deux ex-choletais Steed TCHICAMBOUD et Lamayn WILSON.

1er quart temps : 18-16 pour Nancy

Les choletais entament difficilement cette rencontre **et encaissent un sévère 10-0. Il faudra attendre 4 minutes de jeu pour voir les hommes d'Erman KUNTER ouvrir le score, par Thomas LARROUQUIS** auteur d'un tir primé. **Alors que les intérieurs nancéiens font souffrir CB dans la raquette à l'image de Victor SAMNICK**, les choletais vont revenir au score **grâce à Rodrigue BEAUBOIS**, auteur de 10pts à 100% de réussite. **Seuls LARROUQUIS (6pts) et BEAUBOIS (10pts) auront ouvert le compteur point dans ce premier quart.**

2ème quart temps : 21-16 pour Nancy

Cholet Basket est plus vigilant en défense **et revient sur Nancy**. Lamayn WILSON, **bien relayé par Steed TCHICAMBOUD, se rappelle aux bons souvenirs choletais en accentuant sa présence offensive en limite de raquette.** CB souffre mais résiste **à l'image de Kevin SERAPHIN qui inscrira 6pts durant cette période.** Score à la mi-temps : 32-39 pour Nancy.

3ème quart temps : 16-18 pour CB

Randal FALKER très dynamique **au retour des vestiaires va relancer l'attaque choletaise en inscrivant 10pts, mais** CB est durement pénalisé **par une faute anti-sportive sifflée à l'encontre de LARROUQUIS, suivie d'une faute technique attribuée au coach Erman KUNTER.** Nancy en profite pour inscrire 5pts et s'éloigner un peu plus au score.

4ème quart temps : 15-16 pour CB

Les choletais ne pourront pas revenir au score **face aux hommes de Jean-Luc MONSCHAU qui ne lâchent rien, bien emmenés par John COX qui sera resté 40 minutes sur le terrain.** Victoire de Nancy 70-66.

Cholet Basket n'était pas si loin

Malgré la défaite, Cholet a fait bonne figure face à Nancy (66-70), hier soir, en Vendée. Dans le fond, ce court revers est plutôt porteur d'espoirs.

Il y a des défaites embêtantes, inquiétantes même. Celle subie contre Poitiers, il y a trois semaines, était à ranger dans cette catégorie-là. Hier soir, dans la salle flamboyante neuve du Poiré-sur-Vie, les Choletais ont - certes - perdu et porté son bilan des matches de préparation à cinq défaites pour trois victoires, mais ont surtout réalisé un vrai bon match.

Un final bâclé

Sans Marquis, sans De Colo, sans Lee, les hommes de Kunter ont menacé le champion Nancy jusque dans les derniers soubresauts d'une rencontre dense. Il aura juste manqué trois ou quatre possessions mieux gérées dans les deux dernières minutes.

Bien sûr, les Lorrains se présentaient également sans les frères Greer et l'intérieur Julian - soit-trois de ses meilleures armes -, ce qui tendait à rééquilibrer les forces en présence. Seulement, à Nancy, on a aussi les finances de ses ambitions. Cox, Thicamboud, Zaki, Morandais, Benson et Wilson sur le parquet, ça a de la gueule, quand même ! La prestation choletaise aussi, malgré une domination physique qui lui aura finalement coûté la victoire.

Beaubois OK, Nikkah, aïe... Malgré un Kévin Séraphin séduisant (12 points, 5 rebonds), un Falcker toujours aussi pugnace (10 points, 8 rebonds), oui, malgré ces deux bonnes nouvelles, les toursalsaciennes ont causé des dégâts irréparables. On veut parler de Zaki et de Samnick, surtout, auteur de 17 points et 8 rebonds en 24 minutes. D'ailleurs, le gratticiel nancéen posait les bases de la domination du champion de France en titre : 0-13 (5^e). Dur, dur.

De son côté, Cholet, secoué comme un cadet dans la raquette, attendait sa... neuvième possession et 5'40 de jeu pour ouvrir son compteur (3-13) ! L'œuvre de Larrouquis, derrière la ligne primée. C'est de là, à la périphérie, que le salut choletais venait.

Il ne pouvait en être autrement. Et comme Rodrigue Beaubois faisait dans le 100% de réussite (10 points dans le 1^{er} quart-temps), Cholet Basket limitait l'éclat (11-15, 8%). Pour son retour, le jeune meneur en imposait drôlement. Mais pas au point d'enrayer la marche en avant d'un Nancy, qui s'en remettait à Tchicamboud - tiens, tiens... - et à ses neuf points dans le second quart-temps pour virer en tête à la pause (32-39) et ne jamais laisser Cholet passer devant.



Le Poiré-sur-Vie, hier soir. De retour dans l'effectif choletais, Rodrigue Beaubois s'est distingué en inscrivant 18 points

De Colo et Marquis, retour ce soir

A la 12^e minute (23-23), les affaires étaient pourtant tendues... Au retour des vestiaires, elles l'étaient encore un peu plus. Excédé par les décisions du corps arbitral, Erman Kunter - furieux - se prenait une faute technique. L'incident allait coûter cher à Mokongo et ses partenaires

(35-41 ; 35-46). Tout ça n'allait vraiment pas dans le bon sens, à l'image de Nikkah, en dessous de tout (0/6 aux tirs) et qui pourrait se faire du souci quant à son avenir dans les Mauges. Le poste 3, un problème récurrent dans les Mauges... En revanche, Falcker marquait des points et ramenait toute sa petite troupe dans le sillage de Nancy (48-

51, 28%). Il ne restait qu'à. Oui, il ne restait qu'à réaliser ce petit hold-up. Il ne se fera jamais, malgré un Rodrigue Beaubois aussi aérien que maladroit dans certains choix. Domage. Mais le contenu est là. En attendant De Colo et Marquis. Ce soir.

**De notre envoyé spécial
Freddy REIGNER**

Il est des défaites qui rassurent...

Pro Stars Pays-de-Loire. Cholet - Nancy : 66-70. Décimé, comme Nancy, mais avec moins d'expérience que le Sluc, Cholet a rassuré plus qu'inquiété hier.

La coquette salle du Poiré-sur-Vie ne pouvait rêver meilleure affiche pour son baptême du feu. Deux cadors européens, le champion de France en titre (Nancy) et le vainqueur de la dernière Semaine des As (Cholet) pour une inauguration, pris dans un bras-de-fer costaud jusqu'aux ultimes secondes : voilà de quoi faire des envieux dans le bocage. Si l'anecdote retiendra que Victor Samnick étrenna les paniers de l'Idonnière (2'), les observateurs se souviendront surtout d'une entame à sens unique, où les Nancéiens se jouèrent avec une drôle de vista des largesses défensives de CB.

Bientropstatique, la formation des Mauges sembla rapidement se cantonner au rôle de sparring-partner (0-13, 5'). Incapable de s'infiltrer jusqu'au panier lorrain, elle brilla aussi par sa maladresse à distance, maintenue qu'elle était derrière l'arc par un Sluc impeccablement en place. Les supporters choletais durent ainsi patienter jusqu'à la neuvième possession de ses favoris, 5'42" après le coup d'envoi, pour admirer un primé de Larrouquis (3-13, 6').

Ce réveil soudain, associé à l'entrée d'un Beaubois étincelant, sembla agir comme un révélateur sur la formation du Maine-et-Loire. Bien plus rythmée soudain, la partition choletaise s'enjoliva en une tournoiement, sous la houlette du Guadeloupéen, auteur donc d'un retour impeccable dans ce premier quart-temps (10 points à 100 %).

Certes, Nancy continuait à imposer son physique, dans la raquette

en particulier, mais CB trouvait la lumière depuis l'extérieur, Larrouquis étant le seul à scorer aux côtés de Beaubois (16-18, 10').

La périphérie réveillée, l'intérieur choletais se désinhiba à son tour sous l'impulsion conjuguée de Falcker, à l'abnégation toujours appréciable sous les panneaux, et de Wiggins, auteur de quelques initiatives intéressantes en attaque. Bref, Cholet sortait de sa coquille, et posait sa patte sur la rencontre (27-25, 16').

A un détail près : le champion de France s'appuyé sur un banc autrement fourni que celui des Mauges, même avec Julian et Jeff Greer maintenus quarante minutes sur la touche. Tchicamboud (surtout) et Benson sec hargèrent donc d'apporter une appréciable bouffée d'oxygène à leur formation (32-39, 20').

C'est pourtant à ce Nancy-là, plein de ressources, que Cholet tint la dragée haute, alors qu'il se trouvait lui-même privé de De Colo et Marquis (retrés d'avec l'équipe de France et attendus ce soir sur le parquet face à Zadar) mais aussi de Lee. Privé de Nikkah aussi, résolument hors sujet.

Bref, hormis l'international iranien, les seconds couteaux ont sans doute pris quelques galons hier soir, lorsqu'ils parvinrent à maintenir CB dans le sillage lorrain (48-51, 29'), malgré le solide déficit de taille et de poids les handicapant dans la peinture (40 prises à 32).

Et que dire des jeunes pousses ? Séraphin (12 points) et Ho You Fat

(3) apportèrent aussi leur écot à cette prestation choletaise plutôt encourageante malgré quelques approximations défensives. Bref, à la rigueur lorraine, Cholet opposa une fougue bienvenue, sans insouciance aucune (60-62, 36'). A l'image de ce coast-to-coast final de Beaubois, inutile car le match était plié, mais révélateur d'un potentiel et d'un état d'esprit plutôt encourageants (66-70).

Christophe MAZOYER.

■ **CHOLET - NANCY : 66-70 (16-18, 16-21, 18-16, 16-15).**

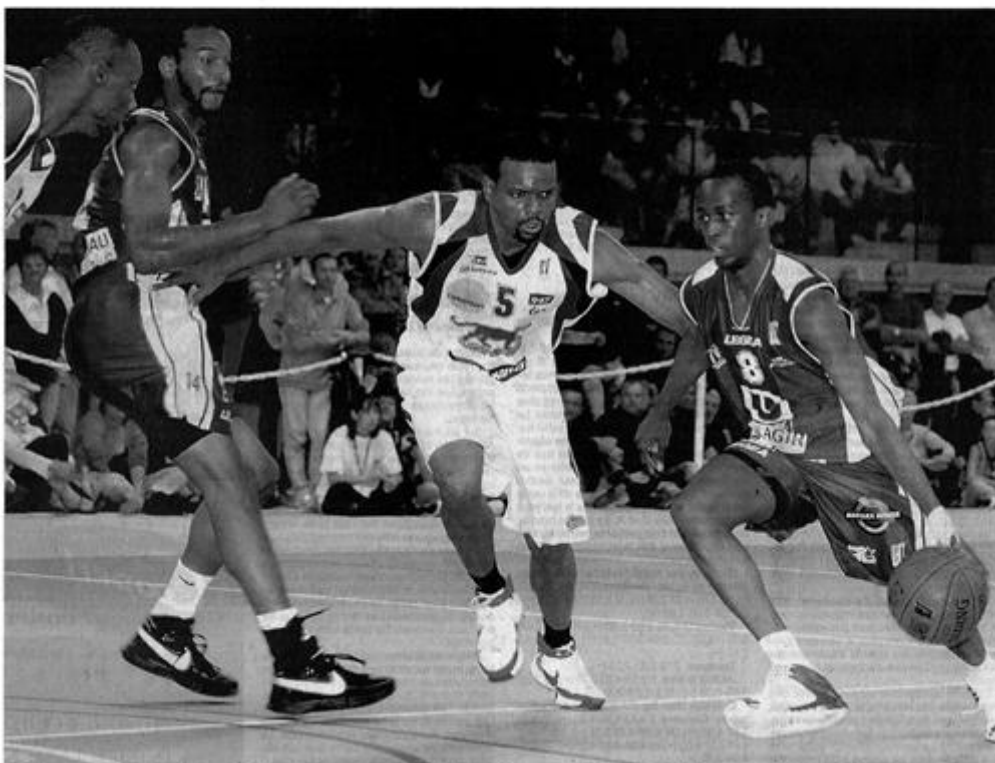
1 038 spectateurs.

CHOLET : Nikkah, 0 point ; Larrouquis, 10 ; Mokongo, 3 ; Wiggins, 10 ; Falcker, 10 puis Young, 0 ; Beaubois, 18 ; Ho You FAT, 3 ; Séraphin, 12.

NANCY : Cox, 10 points ; Morandais, 9 ; Wilson, 8 ; Zaki, 13 ; Samnick, 17 puis Benson, 4 ; Tchicamboud, 9 ; N'Joya, 0.

■ **La suite du programme.** Aujourd'hui : Cholet - Zadar, à Cholet (20 h) ; Villeurbanne - Strasbourg, à Saumur (20 h). **Vendredi (à Angers) :** Le Mans - Strasbourg (19 h) ; Zadar - Nancy (21 h). **Samedi (à Angers) :** Finale pour la 5^e place (16 h) ; finale pour la 3^e place (18 h 30) ; finale (21 h).

■ **Young en sursis.** Arrivé pour suppléer numériquement Lee, Young verra son sort défini à l'issue du Pro Stars. De son côté, Lee est attendu « dimanche à Cholet », annonce Erman Kunter.



Rodrigue Beaubois a signé un retour étincelant hier soir. Le jeune Choletais fera sans nul doute partie de l'ossature principale de Cb cette saison.

Pour cette seconde rencontre du Pro Stars PDL, Cholet Basket reçoit l'équipe croate de Zadar dans une belle salle de 2500 personnes.

1er quart-temps : 23-5 pour CB

Cholet Basket ouvre le score de cette rencontre par un panier primé de Samad NIKKHAH, alors que les croates imposent leur physique dans la raquette à l'image du N°11 GECEVSKI. Alan WIGGINS dans la raquette et Mike MOKONGO à 3pts viennent également alimenter la marque choletaise. En moins de 5 minutes, CB inflige un sévère 12-0 aux croates qui insistent sur les tirs à longue distance, malgré un manque de réussite évident.

Après un temps-mort demandé par Zadar, les croates vont inscrire leurs premiers points par MACURA, puis BECK. Un smash rageur de Randal FALKER va faire se lever les nombreux lycéens présents dans la Meilleraie et invités ce soir en collaboration avec la Région des Pays de la Loire.

A 3 minutes de la fin de cette période, Erman KUNTER fait entrer en jeu les deux internationaux Nando DE COLO et Claude MARQUIS, sous les applaudissements de la salle, qui forment avec Kevin SERPAHIN, Thomas LARROUQUIS et Rodrigue BEAUBOIS, une "FRENCH TEAM" choletaise. Les 6 lancers francs réussis de BEAUBOIS et un dernier panier primé de MOKONGO scelleront cette première période sur le score de 23-5 pour CB.

2ème quart-temps : 24-32

Ce quart-temps sera marqué par l'exclusion définitive du N°11 croate GECEVSKI après s'en être pris verbalement aux arbitres. Côté choletais DE COLO va inscrire 11pts dans cette période, bien relayé par BEAUBOIS (5pts). Ce ne sera pas suffisant pour stopper le retour de Zadar qui inscrira pas moins de 7 tirs primés par l'intermédiaire de STIPEVIC, DIXON et RANCIC. Score à la mi-temps : 47-37.

3ème quart-temps : 27-24 pour CB

CB gère ce troisième quart-temps et parvient à maintenir l'écart grâce à NIKKHAH et LARROUQUIS auteurs respectivement de 10 et 7 points dans cette période. Zadar tente d'imposer son rythme dans la raquette mais cela n'est pas suffisant. Le coach croate Aleksandar PETROVIC écopera d'une faute technique plutôt sévère. Score : 74-61.

4ème quart-temps : 90-82

A l'image de Tomislav RUZIC, Zadar défend bien durant cette période et revient petit à petit au score pour n'être mené plus que de 5 petits points à 2 minutes de la fin de ce match. BEAUBOIS à 3pts, une claquette de FALKER et CB reprend le large. Victoire choletaise 90-82.

Prochain match dans ce tournoi, samedi à Angers pour les finales.

Cholet Basket assure le service minimum

Pour sa première sortie de la saison à la Meilleraie, Cholet Basket a dominé Zadar (90-82) dans un match plus haché que séduisant.

Grisé par ses retrouvailles avec la Meilleraie, le Cholet Basket nouveau est arrivé hier en se pressant. Désireux d'oublier le revers enregistré mercredi face à Nancy (66-70), les Choletais entrent en effet de plain-pied dans leur affrontement avec Zadar. Une défense sérieuse leur suffit à désarçonner des Croates bien balbutiants pour leur entrée dans le Pro Stars.

De Colo et Marquis pas encore au mieux

Mokongo et l'improbable Nikkah, soucieux de ne pas actionner le siège éjectable sur lequel il semble assis, donnent le ton (12-0, 4'20) avant l'entrée en scène des internationaux tant attendus (14-5, 7'). Pour leur premier match post Bleu, De Colo et Marquis entrent et l'effet est aussi immédiat que la coïncidence heureuse : CB inflige un 18-3 à Zadar en 6 minutes (33-8, 13'). En fait, l'arrivée du duo ne révolutionne pas le jeu de CB. « On attend mieux d'eux, c'est certain, mais il faut leur donner du temps », résume l'entraîneur Erman Kunter. Sur le parquet, le premier s'est appliqué à accélérer le tempo, le deuxième à retrouver des automatismes sous le cercle.

Cinq minutes de « sifflets en folie »

Plus simplement, CB bénéficie à plein de la période « sifflets en folie » (deux fautes tech-

niques, une anti-sportive et une disqualifiante en 5 minutes) des hommes en gris. Beaubois enchaîne les lancers francs et les Croates hurlent leur colère au point que la question se pose de savoir s'ils ne vont pas quitter la Meilleraie de rage à la pause ! Comme souvent dans pareil cas, ces faits de jeu finissent par exacerber la motivation des « malaimés ». A la tête, l'ex Limougeaud Malik Dixon se charge de remettre de l'ordre dans le jeu croate qui, curieusement, ne rencontre dès lors aucune difficulté à prendre à défaut la large défense choletaise. Impeccable d'adresse (10/14 aux tirs dans le deuxième quart temps, dont 7/9 à 3 points), Zadar se rapproche ainsi à sept longueurs de CB (47-40, 21').

Larrouquis et Nikkah à l'honneur

Parce qu'il était sans doute temps de passer à autre chose, Erman Kunter décide alors de procéder à diverses expériences offensives. Le passage de De Colo au poste de meneur met ainsi en valeur le duo Larrouquis-Nikkah à l'aile, auteur de 17 points dans le 3^e quart (67-49, 25'). Et sous le cercle, les gros bras Marquis et Falcker cohabitent plutôt bien (72-55, 29').

Mais parce que CB n'est pas encore prêt, et c'est encore normal, le confortable matelas de sécurité s'évapore en un rien de temps. Toujours présent au bon endroit, l'ex élève de Kunter à Villeurbanne Ju-



La Meilleraie, hier. Pour son retour dans les Mauges, Nando De Colo termine meilleur marqueur du match (17 pts), malgré une adresse laissant à désirer (4/15 aux tirs)

rica Ruzic (17 points, 13 rebonds) ramène Zadar à cinq longueurs (85-80, 38'20). Il faut alors tout le sang-froid de

Beaubois (88-80, 38'36) et l'activité de Falcker pour assooir définitivement le succès d'une équipe de Cholet, assurée quoi

qu'il arrive de ne pas jouer, demain, la toute petite finale du Pro Stars. C'est déjà ça.

Tristan BLAISONNEAU

Le tableau de bord du Pro Stars

Mercredi

Cholet - Nancy : 66-70
Le Mans - Villeurbanne : 80-82

Hier

Cholet - Zadar : 90-82
Villeurbanne - Strasbourg : 75-69

Ce soir

Le Mans-Strasbourg (19 h, à Angers)
Zadar-Nancy (21 h, à Angers)

Demain

Finale à partir de 16 heures à Angers

Le point

Cholet 1^{er} de son groupe si ...
Zadar bat Nancy de 11 points ou moins

Cholet 2^e si ... Nancy bat Zadar
OU Zadar bat Nancy de plus de 11 points

La fiche technique

Cholet Basket - Zadar (Croatie) : 90-82

M-T : 47-37 (23-5, 24-32, 27-24, 16-21). Arbitres : MM. Jeanneau, Humeau, Seureau. Spectateurs : 2500

CHOLET BASKET : 31/71 aux tirs (8/22 à 3 points), 20 LF/27, 35 rebonds (Falcker, 8), 19 passes décisives (Larrouquis, 5), 11 balles perdues (Marquis, 4).

Marqueurs : Mokongo (10), Larrouquis (7), Nikkah (15), Wiggins (9), Falcker (6), puis Beaubois (15), De Colo (17), Marquis (9), Séraphin (2), Young (0).

ZADAR : 28/58 aux tirs (9/22 à 3 points), 17 LF/21, 37 rebonds (Ruzic, 13), 22 passes

décisives (Dixon, 10), 16 balles perdues. Éliminé : Gecevski (13')

Marqueurs : Stipcevic (10), Johnson (7), Gecevski (3), Ruzic (17), Beck (2), puis Peric (4), Dixon (17), Macura (11), Rancic (11)

L'ASVEL maîtrise Strasbourg

Malgré un passage à vide au cours du 2^e quart-temps, Villeurbanne a logiquement dominé Strasbourg, hier à Saumur (77-71). Les joueurs de Vincent Collet s'assurent un deuxième succès en deux jours, ce qui leur assurent quasiment la première place du groupe rouge.

VILLEURBANNE : 77
STRASBOURG : 71

M-T : 40-40 (23-16, 17-24, 24-11, 13-20). Spectateurs : 750. Arbitre : M. Karoquillo

Villeurbanne : Sy (12), Reynolds (14), Foirest (14), Troutman (2), Jeanneau (2), Dewar (9), Elto (2), Traoré (10), Campbell (6), Fofana (6).

Strasbourg : Rush (21), Darrigand (6), Ailen (4), Giffa (10), Obasohan (12), Simon (18).

Ils ont dit

Marquis : « Il nous faut du temps »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « Ce n'était pas forcément très brillant, mais au moins, il y a eu des étincelles. Nous avons produit quelques très belles séquences, d'autres beaucoup moins. Pour nous, gagner était important, pour le

moral et aussi parce qu'avec ce succès de huit points, nous sommes certains de ne pas finir troisièmes de notre groupe. Demain, nous jouerons soit la grande finale, soit celle pour la 3^e place. »

Claude Marquis : « Rejouer ici

fait toujours plaisir. Nous avons essayé de mettre notre jeu en place, mais pour Nando et moi, ce n'était pas évident. C'est à nous de nous adapter aux autres joueurs et non l'inverse. Il va nous falloir un peu de temps. »

Les Choletais prennent rendez-vous

Pro Stars Pays-de-Loire. Cholet - Zadar : 90-82. Rassurant contre Nancy, CB a convaincu hier. Malgré un collectif encore en rodage.

Vaincu avec les honneurs, mercredi soir par Nancy au Poiré-sur-Vie (66-70), Cholet remettait donc l'ouvrage sur le métier, hier soir, dans sa salle fétiche. Mais les vraies retrouvailles concernaient plutôt le retour aux affaires du tandem De Colo - Marquis.

D'abord préservés par Erman Kunter, les deux internationaux furent patienter jusqu'à la 7' pour effectuer leur entrée conjuguée. Il est vrai qu'auparavant, CB n'avait guère eu besoin de ses deux cadres, tant la passivité croate trancha avec la détermination choletaise. De fait, la formation des Muges fit rapidement preuve d'un investissement défensif d'un tout autre calibre que la veille devant les Lorrains. Ce qui lui facilita grandement la vie pour asseoir sa partition offensive (12-0, 5').

«Même - riche - de deux systèmes seulement, cette dernière gagna encore en densité avec le retour du duo magique donc, mais aussi l'arrivée d'un Beaubois, aussi stratosphérique qu'au Poiré (6 points consécutifs d'entrée). Bref, impérial sous les panneaux (15 prises à 8 dans ce premier acte), plutôt fluide dans

ses mouvements faute de véritable opposition (7 passes en 10'), CB fit son intéressant à cheval sur les deux premiers actes (32-8, 13').

La disqualifiante de Geceviski (12') n'aurait, qui plus est, rien de bon pour les Croates. Elle coïncida paradoxalement avec leur réveil. D'abord parce que Cholet, trop confortablement installé, desserra imperceptiblement son étau. Ensuite parce que, incapable de trouver sa voie en pénétration, Zadar s'en remit, avec un très joli succès, à ses gâchettes : Rancic, Stipcevic et Dixon, dont les 7 primés ramenèrent les Adriatiques dans le sillage choletais (47-40, 21').

L'alerte fut sinon chaude du moins clairement identifiée par les Choletais. En renouant avec un minimum d'application offensive, avec des passages intéressants de Larrouquis et Wiggins en particulier, en haussant le rythme aussi, Cholet reprit ses distances (59-47, 24'), ce qui permit à Erman Kunter de se livrer à quelques expériences, faisant en particulier glisser De Colo au poste 1 ou alignant la doublette Marquis - Falcker dans la peinture. La vie

était belle, jusqu'à ce que, comme au Poiré, Cholet ne commence à gaspiller dans le dernier acte, sous la pression croissante de Croates leur interdisant longuement l'accès de la raquette (85-80, 39'). Un primé de Beaubois libéra toutefois CB. « Il fallait qu'on gagne de 4 points pour jouer la 3^e place ou la finale. Je commence à voir ce que cela peut donner : il reste du travail mais ça prend forme. » Rassurant, non ?

Christophe MAZOYER.

■ Cholet - Zadar : 90-82 (23-5, 24-32, 27-24, 16-21). 2 500 spectateurs

CHOLET : Nikkah, 15 ; Larrouquis, 7 ; Mokongo, 10 ; Falcker, 6 ; Wiggins, 9 puis Beaubois, 15 ; Marquis, 9 ; De Colo, 17 ; Séraphin, 2 ; Young, 0.

ZADAR : Stipcevic, 10 ; Johnson, 7 ; Geceviski, 3 ; Ruzic, 17 ; Beck, 2 puis Peric, 4 ; Dixon, 17 ; Macura, 11 ; Rancic, 11.

■ La suite du programme. Aujourd'hui (à Angers) : Le Mans - Strasbourg (19 h) ; Zadar - Nancy (21 h). Samedi (à Angers) : Finale pour la 5^e place (16 h) ; finale pour la 3^e place (18 h 30) ; finale (21 h).

■ Hyères-Toulon : Pierre-Antoine Pierce à l'essai. Le meneur de jeu américain Pierre-Antoine Pierce (25 ans, 1,92 m), auquel Hyères-Toulon avait renoncé dans un premier temps parce qu'il n'avait pas respecté un délai administratif, sera finalement mis à l'essai par le club varois.

L'Asvel prend le meilleur sur Strasbourg (77-71)

C'est une rencontre très animée qui s'est disputée, hier soir, sur le parquet saumurois. A la mi-temps, les deux formations étaient à égalité 40-40. Villeurbanne allait faire la différence lors du troisième quart temps (24-11), pour terminer avec six points d'avance au final.

VILLEURBANNE - STRASBOURG 77-71

(23-16, 17-24, 24-11, 13-20)

VILLEURBANNE : Sy (11), Reynolds (14), Foirest (15), Troutman (2), Jeanneau (2), Dewar (9), Eito (2), Traoré (10), Campbell (6), Fofana (6).

STRASBOURG : Rush (20), Darrigand (7), Allen (4), Gilfa (11), Obasohan (13), Simon (16).



De retour sous le maillot choletais, après la longue parenthèse de l'équipe de France, Claude Marquis n'a pas eu à lutter longtemps contre Geceviski : le géant croate subit une disqualifiante (1) cinq minutes après l'entrée en jeu du Guyanais.

De Colo : « Je ne trahis personne »

Soixante-sept jours après avoir exprimé son désir de quitter Cholet-Basket, Nando De Colo a effectué son retour à l'entraînement hier matin.

Nando, tout d'abord, après avoir beaucoup joué en équipe de France, comment va la santé ?

Là, ça va, ça va. J'ai eu deux jours de repos. Je suis rentré vite fait dans le Nord, ça va.

Pour votre première expérience internationale avec les A, qu'avez-vous pensé de votre prestation personnelle ?

Je pense que ça allait, même si je n'ai pas trop déroulé mon jeu (ndlr : 12,2 points et 3,3 rebonds en 27'/match malgré tout). Cela reste quand même une bonne expérience. On sait à quoi s'en tenir pour la suite, c'est bien.

Dans quel état d'esprit reprenez-vous avec Cholet Basket, après votre volonté de partir au Dynamo Moscou ?

C'est fini, ça. Maintenant, je suis avec Cholet. Je suis reparti pour une saison, travailler encore plus dur que l'année dernière et faire de bons résultats. Voilà.

Que répondez-vous aux supporters qui ont senti que vous les trahissiez en voulant partir ?

(Catégorique) Non, je ne trahis personne. Moi, je fais mon basket, j'ai une carrière à faire et ça s'arrête là. Je suis dans un club. Je vais me donner

à fond comme je le ferais dans n'importe quel club.

Que pensez-vous du retard accumulé en présaison par CB ? Peut-il se rattraper rapidement, maintenant que Claude Marquis et vous êtes revenus ?

Oui. On a une bonne semaine et demi pour travailler ensemble. On verra déjà ce soir (*entretien réalisé hier matin*) comment ça se va dérouler sur le terrain. Après, à nous de faire un bon début de championnat et ensuite je pense que ça se passera bien.

Recueilli par J. D.

Ouest France – Vendredi 26 septembre 2008



Les jeunes choletais en appel

Les joueurs de Jean-François Martin vont devoir faire beaucoup mieux que l'année dernière. Absents du Trophée du Futur, les espoirs choletais auront cette fois-ci pour objectif de faire partie du Top 8 de la saison. Coup d'envoi le 4 octobre.

Le président Chiron a été clair. A la rentrée de septembre, le boss de la Meilleraie a glissé un mot sur les espoirs : « C'est bien de sortir des joueurs comme Rigaudeau, Bilba, De Colo, mais on attend aussi plus de résultats. » En clair : ne plus être absent au Trophée du Futur, comme cela a été le cas la saison dernière. Faire partie du Top 8, voilà donc l'objectif assigné aux jeunes pousses choletaises. « C'est quelque chose qu'on est en droit d'attendre », confirme le coach Jean-François Martin, qui avait dû composer, l'an dernier, avec un effectif inexpérimenté, amputé de Beaubois, vite intégré au groupe pro.

« Un vécu intéressant »

Cette saison, même si le poste de meneur sera partagé par deux néophytes (Idoménié et Mauve), le groupe apparaît plus solide en terme d'expérience. « Le poste 1, c'est un pari, confirme Jean-François Martin. Mais pour le reste, nous allons nous appuyer sur des gars qui ont emmagasiné



Photo CO/Etienne LIZAMBARD

Bressuire, août dernier. L'intérieur Kévin Séraphin va être amené à jouer un rôle très important au sein du groupe des espoirs choletais

de l'expérience et qui sont amenés à devenir des leaders du groupe, avec notamment Ho You Fat, Séraphin et Léonard. » Un trio majeur, qui cumule actuellement les minutes avec le groupe professionnel. « Un mal pour un bien, juge le coach. Si pour la cohésion de l'équipe espoir, ce n'est pas l'idéal, en revanche, ils cumulent un vécu intéressant pour la suite. » Lors des matches de préparation, on a notamment vu un Christophe Léonard à son avantage.

Dernier titre en 2001

Précédé d'une grosse réputation, le jeune ailier - actuellement blessé - est très attendu. « Il est humble, il sait qui il est et il est ambitieux. Il présente des qualités similaires à celles de Nando De Colo. » La comparaison est flatteuse. L'avenir nous dira si

elle tient la route. De même, l'avenir nous dira si Kévin Séraphin confirme un potentiel qu'on devine très intéressant. Oui, l'avenir nous le dira. Mais en attendant, ça fait déjà sept ans - 2001 - que le groupe espoir n'a pas remporté le titre. On y trouvait alors Gelabale, Brun, Mouillard, Ben Driss...

F.R.

LE GROUPE

Meneurs : Kévin Idoménié, Valentin Mauve

Arrières : Marc-Antoine Bourgault, Simon Barres

Ailiers : Christophe Léonard (ex-INSEP), Steeve Ho You Fat

Intérieurs : Kévin Séraphin, Mickaël Kessens (Allemagne), Junior M'Bida (Cameroun), Erwan André.

Coach : Jean-François Martin.

« En matière de sport, Cholet est une ville modèle »

En 2007, Cholet était désignée « ville la plus sportive de France ». Au-delà de ce titre, le sport a façonné l'identité de la ville. Ici, un habitant sur trois est licencié d'un club. Une vraie force pour Pierre-Marie Descamps, rédacteur en chef du quotidien *L'Équipe*, qui décrypte la politique sportive de Cholet.



Pierre-Marie Descamps.

Membre du jury de « la ville la plus sportive de France » pendant 9 ans, vous avez visité Cholet à deux reprises, en 2000 et 2007. Qu'est-ce qui fait la singularité du dossier choletais ?

C'est une politique complète, qui prend en compte tous les publics. Construire des équipements ou investir dans un club de foot ne suffit pas à faire une politique sportive. Ici, on est attentif à ce que chacun trouve sa place, puisse accéder à une pratique. C'est sans doute le dossier le plus abouti que j'ai eu à examiner. Pour moi, il n'y a pas de faiblesses.

Et vous l'expliquez comment ? Une politique sportive, ça ne s'improvise pas en une mandature. Ça doit venir de très loin. Et cela fait longtemps que Cholet a misé sur le sport. Son meilleur joueur, c'est d'avoir voulu, à travers le sport, donner une identité à la ville. C'est un élément pour fixer les populations, fédérer les habitants. On n'est pas dans l'image. Pour faire du sport, c'est bien d'avoir des lieux, mais il faut surtout organiser l'accès : tarifs, mise à disposition d'éducateurs, créneaux... Ici, c'est le cas.

C'est ce qui vous a marqué ? Ce qui m'a surpris, c'est que la Ville a tenu ses engagements. On nous avait annoncé des choses en 2000, elles ont vu le jour en 2007. J'ai aussi été impressionné par Cairisport. C'est une ville moyenne, j'insiste. Après, il reste sans doute des choses à inventer sur les modes de financement. Mais pour moi, le bémol est ailleurs. Il existe beaucoup de structures. La danger, c'est la dispersion.

Et vous l'expliquez comment ? Une politique sportive, ça ne s'improvise pas en une mandature. Ça doit venir de très loin. Et cela fait longtemps que Cholet a misé sur le sport. Son meilleur joueur, c'est d'avoir voulu, à travers le sport, donner une identité à la ville. C'est un élément pour fixer les populations, fédérer les habitants. On n'est pas dans l'image. Pour faire du sport, c'est bien d'avoir des lieux, mais il faut surtout organiser l'accès : tarifs, mise à disposition d'éducateurs, créneaux... Ici, c'est le cas.

Et vous l'expliquez comment ? Une politique sportive, ça ne s'improvise pas en une mandature. Ça doit venir de très loin. Et cela fait longtemps que Cholet a misé sur le sport. Son meilleur joueur, c'est d'avoir voulu, à travers le sport, donner une identité à la ville. C'est un élément pour fixer les populations, fédérer les habitants. On n'est pas dans l'image. Pour faire du sport, c'est bien d'avoir des lieux, mais il faut surtout organiser l'accès : tarifs, mise à disposition d'éducateurs, créneaux... Ici, c'est le cas.

Et vous l'expliquez comment ? Une politique sportive, ça ne s'improvise pas en une mandature. Ça doit venir de très loin. Et cela fait longtemps que Cholet a misé sur le sport. Son meilleur joueur, c'est d'avoir voulu, à travers le sport, donner une identité à la ville. C'est un élément pour fixer les populations, fédérer les habitants. On n'est pas dans l'image. Pour faire du sport, c'est bien d'avoir des lieux, mais il faut surtout organiser l'accès : tarifs, mise à disposition d'éducateurs, créneaux... Ici, c'est le cas.

Et vous l'expliquez comment ? Une politique sportive, ça ne s'improvise pas en une mandature. Ça doit venir de très loin. Et cela fait longtemps que Cholet a misé sur le sport. Son meilleur joueur, c'est d'avoir voulu, à travers le sport, donner une identité à la ville. C'est un élément pour fixer les populations, fédérer les habitants. On n'est pas dans l'image. Pour faire du sport, c'est bien d'avoir des lieux, mais il faut surtout organiser l'accès : tarifs, mise à disposition d'éducateurs, créneaux... Ici, c'est le cas.

Et vous l'expliquez comment ? Une politique sportive, ça ne s'improvise pas en une mandature. Ça doit venir de très loin. Et cela fait longtemps que Cholet a misé sur le sport. Son meilleur joueur, c'est d'avoir voulu, à travers le sport, donner une identité à la ville. C'est un élément pour fixer les populations, fédérer les habitants. On n'est pas dans l'image. Pour faire du sport, c'est bien d'avoir des lieux, mais il faut surtout organiser l'accès : tarifs, mise à disposition d'éducateurs, créneaux... Ici, c'est le cas.

Et vous l'expliquez comment ? Une politique sportive, ça ne s'improvise pas en une mandature. Ça doit venir de très loin. Et cela fait longtemps que Cholet a misé sur le sport. Son meilleur joueur, c'est d'avoir voulu, à travers le sport, donner une identité à la ville. C'est un élément pour fixer les populations, fédérer les habitants. On n'est pas dans l'image. Pour faire du sport, c'est bien d'avoir des lieux, mais il faut surtout organiser l'accès : tarifs, mise à disposition d'éducateurs, créneaux... Ici, c'est le cas.



Le projet. Actuellement en construction, le dojo du Bordinge-Luneau sera livré au printemps prochain. L'investissement, qui s'élève à 2,5 millions d'euros, offrira trois surfaces de combat (1 000 m²) aux clubs de la Jeune-France et de l'UCJA 49.

Stades, salles et autres équipements : il faudra continuer d'investir, sans négliger l'entretien

Le badminton hausse son niveau de jeu. Demain, le club qui frappe à la porte de la Nationale rêve d'élever le toit d'une salle choletaise. Il nous faudrait 13 mètres... Quand Chambord plantera à 9.

Ce vœu, l'escalade et le gym le partagent. « On est conscient de l'attente, assure Florence Dabin-Héraut, l'élue en charge des sports. Mais cela ne dépend pas que de nous. » Un peu du Département aussi, sollicité pour financer la démolition et la reconstruction de la salle Grégoire, utilisée à 80 % par les collégiens de République.

La salle Grégoire, justement. Établi en 1967, c'est le plus ancien gymnase de Cholet. Le symbole d'un parc d'équipements dense, mais vieillissant. Principalement localisées au sud de la ville, les différentes infrastructures datent en moyenne de 1979 contre 1988 sur le plan national.

Cholet a misé plus tôt que les autres sur le sport et a bénéficié du plan de développement de l'Etat, dans les années 70. « Mais aujourd'hui, coupe Florence Dabin-Héraut, on entre dans une période d'entretien, de réfection. » C'est

beaucoup moins prestigieux que Gliséo. Et ça coûte cher.

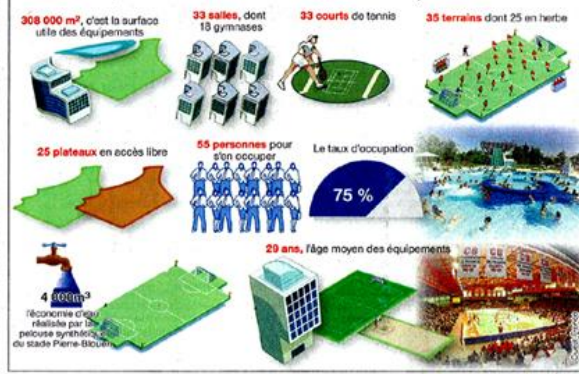
Chaque année, la Ville affecte 55 agents à la gestion de ses équipements sportifs. Et en fonctionnement, le sport absorbe trois millions d'euros. 2009 verra la première année d'un plan de modernisation de trois ans. Changer les tapis, les barres et les planches de saut de la Lianess ? C'est 25 000 €.

Trois millions d'euros en fonctionnement

Acheter deux paniers de basket pour Damillaq ? C'est 7 000 €. Renouveler le mobilier de Du-Balay ? La facture grimpe à 155 000 €. Poser un nouveau sol pour les handballeurs de Rembourg ? L'investissement se chiffre à 120 000 €. « Ce sont des investissements moins visibles, conclut Florence Dabin-Héraut. Mais ils concernent les utilisateurs dans leur quotidien. Il ne faut pas l'oublier. »

Finis, la politique des grands investissements ? Pas vraiment. Les clubs en ont aussi besoin pour se développer. Le judo aura son dojo

Le patrimoine sportif de Cholet



en 2009. Le terrain de table attend Jean-Monnet (7,5 millions d'euros en 2010). La Treille finira de doubler son nombre de terrains pour accueillir boccia, skate... Sans parler de la future salle de basket, un

dossier sensible. Tout est, ici, une question de rythme.

C'est la Ville doit, parallèlement, faire face à l'évolution des normes de sécurité. L'évolution des pratiques... Il y a des choses à inventer. Dans les modes de financement, d'abord. On citera, en exemple, le partenariat public-privé du stade Pierre-Bouin. Pour réaliser le pelouse synthétique, le club a participé à hauteur de 40 % (300 000 €).

Terrain synthétique

Dans le choix des matériaux, ensuite. Pour réduire les coûts d'entretien, le golf vient d'investir dans deux départs en synthétique. La Ville y réfléchit pour le rugby, qui teste la formule sur le plan national. Et elle va transformer l'essai pour le tennis, à Filibou. La collectivité va construire deux nouveaux courts, dont un synthétique, avec une finition terre battue.

« Un court, c'est 10 000 € d'entretien par an. Le synthétique le divise par dix. Et offre une utilisation maximale. Qui peut servir à tout ou rien. »

Le chiffre
15 750

Le nombre de licenciés sportifs. C'est près d'un Choletais sur trois.

La phrase
« Si vous avez besoin, je reviens quand vous voulez. » Roxane Marcineanu, la première française à devenir championne du monde de natation, en découvrant Gliséo, en marge du Tour de France.

Dossier : Jean-Marcel BOUDARD

Jeudi
Culture : Interlude, Foiraal, grand théâtre... Les équipements dépassent.

Et pour vous, c'est quoi les atouts de Cholet ? Dites le nous sur cholet.maville.com

L'initiative

L'escrime part à l'assaut des écoles

C'est nouveau. Assés pour taper dans sa main, le club de l'escrime Collectivités, qui a invité Cholet à présenter son expérience. A Lyon, le 16 octobre, la Ville témoignera du développement de l'escrime dans les écoles. « Sans ça, l'activité serait réservée au domaine associatif », résume Florence Dabin-Héraut, adjointe chargée des sports.

« Ça c'est le sens-fil. « Une totale révolution », insiste Jean-Claude Mathieu, maître d'arme à Maugue-Bocage escrime. Mis au point par un Charentais, le système tient dans une valisette. Conséquence : plus la peine d'aménager un gymnase pour pratiquer la discipline. Elle peut vivre dans les écoles ou dans la rue. « On devient accessible à tous. »

D'autant que le système permet d'adapter les niveaux de combats simultanés. Résultat : on peut organiser des duels contre deux, des trois contre trois. A l'épée, au sabre ou au feu. « Cela permet d'élargir la pratique, avec une forme plus ludique, qui plaît aux gamins. » Le club a été le premier à l'adopter en France. La Ville a investi 15 000 € dans 12 équipements.

Elle vient de former ses éducateurs pour le développer dans les écoles, à travers Anim'sports. « Les parents n'ont pas toutes les connaissances sur l'offre sportive, explique Florence Dabin-Héraut. Quand une discipline entre à l'école, cela permet d'avoir du recul avant de choisir une activité en club. »

L'objet

Le fauteuil qui change la vie

Un siège fixé sur une armoire métallique, doté de deux lames de paille. Cette Luge-à-chose change la vie et ouvre des portes. Grâce à elle, les personnes handicapées ont accès à la patinoire, peuvent pratiquer le hockey.

En France, Cholet a été la première ville à en disposer. A l'origine : l'association Glis'in, soucieuse d'améliorer le quotidien des personnes handicapées. Le matériel n'est pas diffusé en France ? Elle va l'importer du Canada, en 2004.

Le Challenge Cup, organisé chaque année en mai, finance les 700 € nécessaires. Depuis, Glis'in a acquis cinq luges, à Ligeux deux. Dans la journée, elles sont mises à la disposition de la patinoire. Le soir, elles



La Luge-hockey.

permettent aux plus accros de s'entraîner, à savoir une dizaine de personnes.

Une ancienne gymnaste, paralysée après un accident au Cresp, a testé la moto, l'équitation, le parachutisme... « Mais la luge-hockey, c'est le top. » Née en Suède dans les années 60, la discipline a officiellement intégré les Jeux paralympiques d'hiver en 1994, à Lillehammer. En France, c'est Cholet qui impulse le mouvement et fait la promotion du matériel. Rapidement, l'activité pourrait devenir une section du club local de hockey. A terme, Glis'in espère organiser un tournoi et créer un championnat. Pas un hasard, du coup, si Cholet, qui pèse 7% de la population du département, concentre 35% des handisportifs.

Le tarif

Le sport toute l'année pour 17,50 €

Une paire de tennis ou un maillot de bain, un chèque de 17,50 €. A Cholet, ça suffit pour faire du sport toute l'année. « La politique tarifaire, c'est mettre tout le monde sur un pied d'égalité », résume Florence Dabin-Héraut.

A travers le dispositif Anim'sports, la Ville permet aux enfants de découvrir les activités avant de s'orienter vers un club. Pour cela, elle s'appuie sur un solide réseau d'éducateurs territoriaux (8) et un travail de partenariat avec les associations (21 sont impliquées et ont reçu une aide de 28 000 €).

Ah, tennis ou gym. Water-polo, plongeon ou hockey subaquatique. Sur terre ou dans l'eau, 220 gamins de 5 à 11 ans ont apprécié, l'an passé, l'offre d'Anim'sports éveil. proposée le mercredi matin ou après la

classe, de 17 h 15 à 19 h 30. Ces cycles multisports, la Ville les déroule aussi à destination des quartiers, à travers des animations gratuites qui ont fédéré 2 500 enfants, de 3 à 16 ans, en 2006. Ces dispositifs viennent compléter les activités proposées sur le temps scolaire, qui font l'objet d'une convention avec l'Éducation nationale. Elles contribuent à prolonger la discipline, tout en laissant le temps de mûrir son choix. Et, chaque année, les éducateurs territoriaux se forment à un nouveau sport. Cette année, c'est l'escalade.

Commentaire d'un dirigeant de club originaire du sud de la France : « Ici, tu peux tout faire. Les gens ont une vraie culture sportive. C'est impressionnant. »

En vue

L'ascension renversante du judo

240 licenciés, un nouveau dojo, ces podiums en perspective, et, pour la première fois dans le département, une accession en D1 pour les filles, l'étoile du judo. « Les gens ne m'en disent pas. Mais je peux vous dire que c'est exceptionnel. » Créé en 2002, l'UCJA 49 a connu sa dernière saison avec des athlètes engagés aux JO de Pékin. Pas mal.

Ce succès, c'est un peu celui de Jean-Yves Le Baut. Ce Brestois, installé à Cholet depuis 1976, a longtemps enseigné ce sport à la Jeune-France, avant de prendre son indépendance. En six ans, il a fait de l'UCJA le deuxième club de la région, qui compte 270. Avec des jeunes qui se sont fait un nom, comme Tony Barré ou Anne-Lise Boasacré.

Le judo, sour Jean-Yves prend toujours sa posture pour emmener les meilleurs éléments au plus haut espoir de Nantes. Le judo, il le vit à fond. Demain, avec le dojo, le club disposera d'un outil pour se développer. « Un plus indéniable pour accroître notre politique de formation. »



Jean-Yves Le Baut.

Le rugbyman qui va de l'avant

C'est un Lyonnais gourmand de rencontres, un rugbymen qui avance. Enrouler et avec le sourire. A Cholet depuis 2002, Marc Delayer n'a pas pu couper les ponts avec l'ovale. Il vient même de prendre la tête du Roc, lui qui a assumé pendant quatre ans la vice-présidence du Stade rochelais, alors en Pro D. « C'est pas le même monde, reconnaît le patron de Cholet-Bus. Mais la notion partagée, c'est le plaisir. »

Celui du jeu, de l'échange. « Ce qui me frappe, c'est de voir des gens du Sud-Ouest qui sont venus à Cholet pour le rugby et qui sont restés. » La ville, il s'y plaît. Au point de prendre une licence au sein du club entreprise de Cholet-Bus. Marc Delayer joue fouverture. Dans la vie comme en club. Celui-ci réalise déjà d'importantes animations dans les écoles. Demain, il va se développer à Clémenceau, labelliser son école de rugby, intégrer un nouvel entraîneur (ex-Saumur). « Il y a tous les ingrédients : ce club a une âme, une histoire. »



Marc Delayer.

Le cœur de fond

C'est un ancien pongiste qui tient l'échange. Un marathonnien qui aime les réflexions de fond. A la tête de l'Office municipal des sports, Paul Dubois a été servi. Avec la Ville, il a porté, pendant deux ans, le projet sportif local.

Son métier ? Avoir fait de la structure autre chose qu'un simple distributeur de subventions. Besoin d'un emploi ? Déclarer les responsabilités du dirigeant ? L'OMS guide et conseille. Donne des repères. « On analyse pour donner des clés aux bénévoles. »

En mêlant les disciplines, l'instance élargit l'horizon, fait partager des problématiques. « C'est la structure qui me plaît. On est présenté par une association. Et quand on est élu, on représente le sport dans son ensemble. » Ancien éducateur sportif aujourd'hui directeur de l'Éspace Jeune, Paul Dubois s'immerse à tout. Avec enthousiasme. Le week-end dernier, il était au concours du palet latéral, puis au championnat de France d'aérobic-déplacement. « On m'invente, je viens. »



Paul Dubois.

Le meilleur VRP de Cholet-basket

Il incarne Cholet-basket. Mieux, Thierry Chevrier symbolise l'attachement d'un club qui a façonné l'image de la ville. Arrivé à 16 ans, le natif de Trémont passe, en 12 ans, de la Départementale à la Pro A, goûtant à la coupe d'Europe et au Real Madrid. Avec CS, il ne coupe jamais les ponts. « Je m'attache. Et on m'a fait confiance. »

Quand il file coacher Angers, en 1989, il continue d'animer les camps d'été qu'il a initiés, l'année précédente. Il prend aussi en main les féminines, qu'il mènera de la Régionale 2 à la Nationale 2. Quand il rejoint Nantes, il reste un parent-bénévole investi. « Je ne suis pas un nomade. »

De retour en 2000, en tant que responsable technique de l'association (un poste qu'il occupe toujours), il prendra les commandes du club en 2003. Avec cet éducateur, titulaire d'un DESS de marketing, le club entreprendra de doubler le nombre de partenaires, augmentant son budget de 45 %. Il connaît tout le monde, du supporter au politique. « Ici, je suis comme un poisson dans l'eau. »



Thierry Chevrier.

La vague sportive

Il s'est mouillé pour la natation. Dix ans, même, qu'il porte la discipline à Cholet. « On a un peu plus. » Mais jamais il n'en aura autant profité. Midi ou soir, Joël Marty enfle le maillot sept fois par semaine. « Seul, on se fait moins mal. »

Cet effort, il l'a découvert en Algérie. Des souvenirs d'enfance mais entre parenthèses une fois la Méditerranée traversée. « A l'époque, il y avait peu de piscines en France. » La natation, il va la retrouver avec ses enfants. Trois locomotives du Cac qui le tiennent pour prendre la présidence. Il l'assume toujours.

Entre-temps, le nombre de licenciés a doublé et le club a embauché deux maîtres-nageurs. « Les cours sont dispensés par des pros, les budgets élaborés par des comptables. » Un autre monde. Comme Gliséo, un projet qu'il a soutenu. « C'est le jour et la nuit. » Qui plonge le Cac dans la lumière. Avec le water-polo et la natation synchronisée, il devrait franchir le cap des 800 éducateurs.



Joël Marty.



Batistyl lance la « Kyoto »

Batistyl lance sa nouvelle gamme pvc : « Kyoto », aux ouvrants de 70 mm d'épaisseur pour accentuer sa présence sur le marché de la rénovation. Outre une excellente isolation thermique grâce au seuil isolant en composite, cette nouvelle gamme, destinée dans un premier temps au marché de la rénovation, présente plusieurs avantages : esthétisme et facilité d'entretien garantis, double et triple vitrage, meilleures performances thermique et acoustique, éligibilité au crédit d'impôt 2009 possible, profilés PVC entièrement recyclables, ...
www.batistyl.fr

Anjou Eco – Septembre 2008



**RENAULT
SPORT**

S P E C I A L I S T E

Formation sur-mesure pour le groupe Jean Rouyer

L'heure était aux récompenses le 4 juillet pour les 15 jeunes issus de la 3^{ème} promotion 2007-2008 de CEFODIS-AUTO, le centre de formation du Groupe Jean Rouyer. 13 d'entre eux ont reçu leur diplôme de « Vendeur Automobile ». Ils ont suivi pendant près d'un an la formation en centre et dans les concessions du groupe dans le cadre d'un contrat de professionnalisation. Une formation multimarques unique en France, d'un niveau bac+2 reconnue au niveau national, permet d'acquérir les fondamentaux du métier de vendeur automobile et forme les futurs vendeurs du groupe Jean Rouyer. Une nouvelle promotion de 16 jeunes a débuté le 4 septembre.

Anjou Eco – Septembre 2008



Un Super U tout neuf à Montreuil-Bellay



« 9 mois ». C'est seulement le temps qu'il a fallu à Isabelle et Thierry Loiseau pour faire renaître le Super U de Montreuil Bellay. Tout a été changé du sol au plafond, même le carrelage du magasin qui a été réalisé en 17 phases. Tout cela a été possible grâce aux 65 personnes de l'équipe ainsi qu'aux artisans. Le nouvel espace se veut moderne et convivial. Il s'étend désormais

sur 2 890 m² avec un centre commercial qui comprend une agence bancaire, un magasin d'optique et une brasserie « l'Ardoise ». Le parking est passé de 200 à 330 places. Ouverture également d'une boucherie traditionnelle, un nouvel espace cave, un marché « fruits et légumes » et tous les nouveaux concepts tels que le fromage « coupe assistée » ou la location U.

8. GROUPE SALMON ARC EN CIEL,
PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Sucre d'Orge : nouveau concept merchandising

Le Groupe Salmon Arc en Ciel (Villedieu-la-Blouère), qui vient de perdre son PDG, Christian Cunaud, a lancé un nouveau concept merchandising pour sa marque Sucre d'Orge. Il permet aux hypermarchés de mettre en scène tous les produits de la marque dans des boutiques cadeaux de naissance. Testé en avant-première à l'Hyper U des Herbiers, le concept « Villa Sucre d'Orge » intègre les dernières tendances du design : éclairage, systèmes visuels... 800 meubles ont déjà été installés dans 1 500 points de vente distributeurs par GSA.
www.sucredorge.com

Anjou Eco – Septembre 2008

MATELOC

Mateloc. La Scop choletaise fête ses 25 ans

L'entreprise Mateloc, créée il y a 25 ans, connaît un développement important. Organisée en Société coopérative de production (Scop), elle est spécialisée dans la location de matériel pour le bâtiment et les travaux publics.

« Montrer que nous pouvons réussir en entreprenant tous ensemble. » Depuis 25 ans, l'objectif n'a pas changé pour la Scop Mateloc, dont le siège social est implanté à Cholet.

Fondée en 1983, Mateloc est née de la fusion des parcs de matériel de deux entreprises du bâtiment, basées à Cholet et à Niort. Depuis, l'entreprise s'est positionnée sur le service aux entreprises. Elle est devenue l'un des spécialistes de la location de matériel pour les secteurs du bâtiment et des travaux publics.

Présente à Cholet, Angers, Nantes, Héric, Saint-Nazaire, Tours et



● *Alain Durand, dirigeant de la Scop Mateloc, à Cholet.*

Poitiers, elle emploie 120 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 21,3 M€.

Mateloc a connu un développement important ces dix dernières années. Une croissance qui devrait se poursuivre avec le plan 2010 « 1-5-9 ». « Un pour un métier : mettre à la disposition des entre-

prises le matériel dont elles ont besoin sur les chantiers, explique le dirigeant Alain Durand. Une mise à disposition sous toutes ses formes, négoce, entretien et location (65 % du CA), qu'elle soit de courte ou longue durée ou full service. Nous avons une carte à jouer sur le service avec notre capacité d'intervention technique et humaine. »

Doublement du chiffre d'affaires

Mateloc, c'est aussi cinq filières : coffrage, grues, location de proximité, démolition contrôlée et manutention et négoce. C'est enfin un objectif de résultat de 9 %. « Nous visons, en 2010, un doublement du chiffre d'affaire par rapport à 2005 (15,6 M€). » Cela passe par la création de nouvelles agences et par le développement des différentes activités, avec un élément central : ses collaborateurs. « La démarche d'une coopérative est la valorisation des

personnes », insiste Alain Durand. Dans les années à venir, Mateloc devra faire face au départ à la retraite des papy-boomers tout en conservant ses savoir-faire. L'entreprise doit aussi s'adapter aux évolutions techniques et technologiques. Face à ce constat, la Scop a choisi de développer les compétences en interne. Elle s'est engagée dans la mise en place une Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC). « Un élément déterminant de la performance de l'entreprise. Pour tenir la route dans la durée, la différence se fera par les hommes et les femmes », insiste Alain Durand.

Mateloc Cholet

- **Dirigeant : Alain Durand**
- **Effectif : 120 personnes**
- **Chiffre d'affaires : 21,3 M€**
- **Tél. : 02.41.65.19.11**
www.mateloc.fr



Charal : trois nouveaux sites certifiés

Après les sites de Nozay et Metz en 2006 et 2007, Charal vient d'obtenir la certification internationale IFS (International Food Standard) pour trois de ses sites : Cholet, Flers et Lisieux. L'acquisition de cette nouvelle certification fait de Charal l'une des toutes premières entreprises de viande en France à apporter la preuve incontestable de son engagement pour la qualité et la sécurité des viandes. Délivrée par l'organisme indépendant AFAQ/AFNOR, elle garantit la sécurité des aliments à marques de distributeurs et « 1^{er} prix » vendus en grandes et moyennes surfaces.

www.charal.fr

Anjou Eco – Septembre 2008